

STRATÉGIE 2009-2013 DE LUTTE CONTRE LA DROGUE

Une enquête ciblant 45 000 jeunes et 10 000 familles en chantier

Intervenant hier sur les ondes de la Chaîne 1 dans le cadre de l'émission «Tahaoulet», M. Abdelmalek Sayeh, directeur général de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie, a annoncé qu'une enquête concernant 45 000 jeunes et 10 000 familles est en préparation. Elle permettra, selon l'invité de la radio, de mieux cerner le phénomène de la consommation de drogue, notamment en milieu de jeunes.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - M. Sayeh mettra ainsi en évidence le fait que les barons de la drogue redoublent d'imagination pour investir le marché algérien, jugé porteur. L'intervenant rappellera que, durant ces dernières années, l'Algérie est passée de pays consommateur de drogue à région de transit et de production, d'où le danger notamment pour les plus jeunes qui sont les cibles privilégiées des dealers.

Selon l'invité de la radio, en 2007, 22 000 personnes ont été jugées par les tribunaux algériens. «Ces chiffres sont significatifs mais ne donnent pas une idée exacte de la réalité, il y a des consommateurs et revendeurs de drogue qui

ne sont pas connus des services de sécurité», a déclaré M. Sayeh qui précisera que la consommation de la drogue a atteint le milieu scolaire, et les plus jeunes la consomment même dans les sanitaires des écoles. Il dira aussi que les chiffres concernant la consommation de drogue sont en hausse et que les autorités doivent intervenir en urgence pour juguler ce phénomène dangereux.

L'invité de la radio a évoqué le plan national d'orientation 2004-2008 alors qu'une deuxième stratégie 2009-2013 est en préparation qui consiste en un programme national quinquennal. Dans ce cadre, une enquête est en préparation qui s'intéresse-

ra à 45 000 jeunes et 10 000 familles.

M. Sayeh soulignera, également, le fait que l'Algérie est en passe de devenir une plaque tournante du trafic de cocaïne, drogue dure particulièrement chère et dont un gramme coûte 12 000 DA, donc plus que le Smig, souligne M. Sayeh.

Toutefois, l'intervenant notera que du fait de la pression des services de sécurité sur les barons de la drogue et les multiplications des contrôles aux frontières, le plus gros de la consommation pourrait se concentrer sur le marché algérien où les trafiquants choisiront d'écouler leurs produits, faute de les faire parvenir en Europe.

«Le but pour les trafiquants de drogue est de faire des bénéfices et d'écouler leur marchandise. Si l'étau se resserre sur eux au niveau des frontières, ils écouleront leurs produits en Algérie, d'où la nécessité de sensibiliser aux dangers de la drogue et de lutter contre son tra-

fic», avertit M. Sayeh. Pour ce qui est de la production de la drogue observée ces derniers jours dans le sud du pays et dans les zones montagneuses, l'invité de la radio précisera qu'au premier trimestre de cette année, 7,771 tonnes de drogue ont été découvertes par les services de sécurité.

Quant à la consommation de psychotropes, l'intervenant dira qu'en raison de l'arrestation d'un groupe de trafiquants dans la ville de Constantine qui œuvrait de concert avec une entreprise d'importation de médicaments, le trafic a connu une baisse. Ceci alors que, selon M. Sayeh, 6000 personnes, à la tête de réseaux de trafic de drogue, ont été arrêtées et jugées.

F.-Z. B.